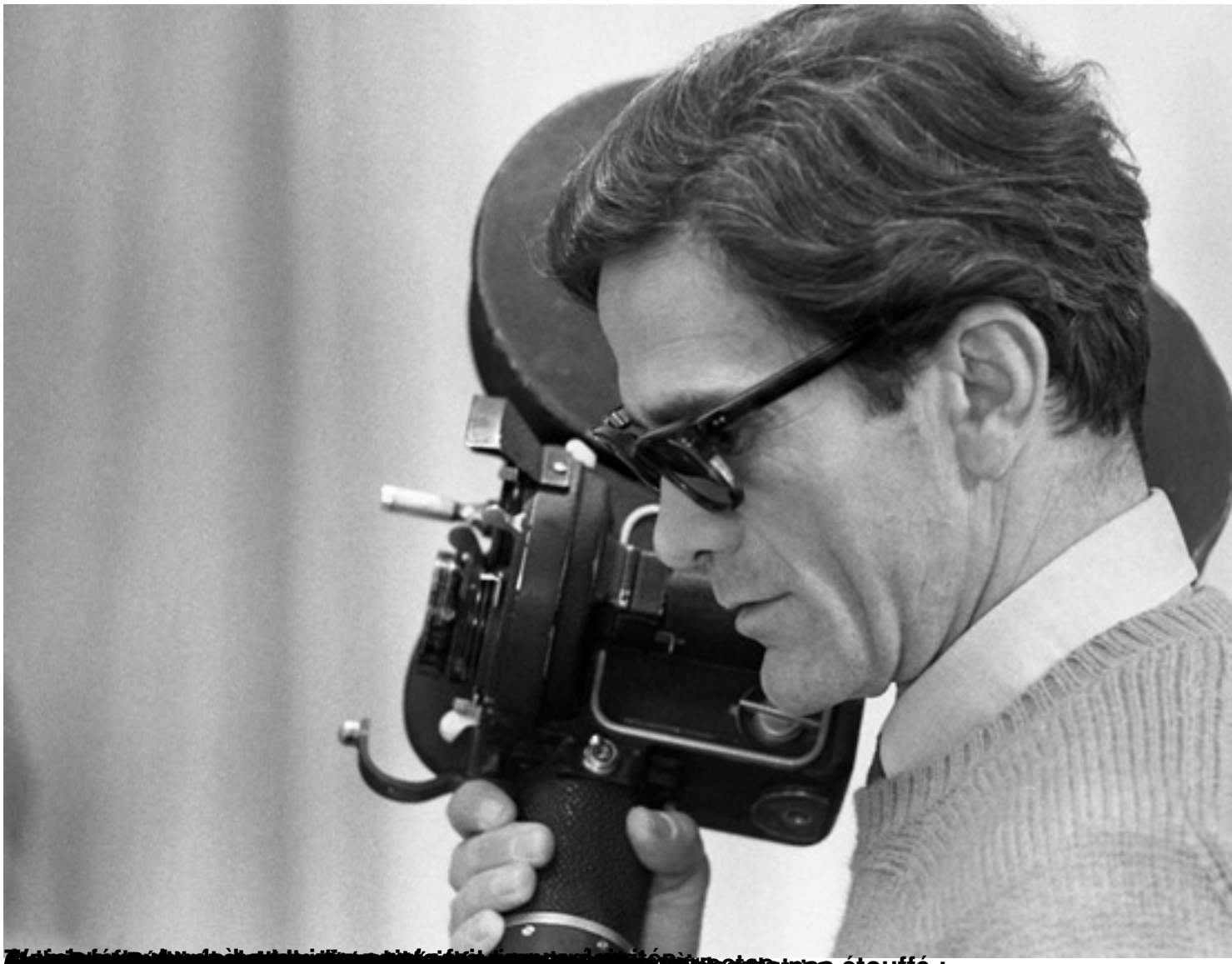


A Pier Paolo Pasolini

Je ne me résignerai jamais à ta mort.
Tu m'as été si indispensable, si nécessaire
que de penser que la terre ne te prévoit plus,
et la vie t'a laissé crier de douleur
sans répit ni paix dans un certain confort.
L'idée que tu n'avais aucune envie de mourir,
bien que si comme tous les poètes la mort tu l'avais tant de fois
invoquée, au point de l'exorcicer, me terrifie.

Tu ne voulais pas mourir, je le sais ; pas du moins tué ainsi,
déchiré, piétiné, et cette limite absurde
du destin me frappe telle une violence incroyable.
Viens et dis-moi pourquoi tu es mort, pourquoi tu nous as quittés,
si Dieu existe dans une partie de la création !

Toi seul étais intelligent et tellement père
pour étancher ma faim et ma soif de larmes !



étouffé ;